

Dans un contexte budgétaire contraint et à l'heure de faire des choix, la culture et les associations deviennent des variables d'ajustement.

Cependant il faut rappeler : la culture contribue plus au PIB de la France que le secteur automobile. Les activités culturelles ont un effet d'entraînement sur le reste de l'économie grâce aux activités induites. Il y a même une « corrélation positive » entre la présence d'une implantation culturelle et le développement socio-économique d'un territoire. 1€ public dépensé dans une manifestation culturelle engendrerait au moins 6€ de retombées.

L'ensemble du secteur associatif est en fait un colosse économique, avec un budget cumulé qui est supérieur à l'agriculture et l'agro-alimentaire réunis ! Il représenterait 1 salarié du privé sur 10.

Il est primordial, même dans un contexte budgétaire difficile, contraint, que les pouvoirs publics continuent d'apporter de façon significative leur soutien à nos associations, afin qu'elles puissent continuer d'exister et d'agir pour le bien commun, de mener des actions d'intérêt général. Elles sont des leviers importants de développement de nos territoires et en particulier de nos territoires ruraux.

André CLAVERIA